

Maison Africaine

TÉMOIGNAGES CAMEROUN — BURUNDI



EN TANT QUE CHIMISTE,
JE POURRAI CONTRIBUER
AU DÉVELOPPEMENT IN-

DUSTRIEL DE MON
PAYS



LE MARKETING DANS
LE MONDE D'AU-
JOURD'HUI EST
PLEIN D'AVENIR



TRIMESTRIEL
MARS 2010

SOMMAIRE — MARS 2010

- P. 3 Edito
- P. 4 Isabelle Ngameni : Jeunesse camerounaise, espoir de demain
- P. 7 Le Cameroun
- P. 8 Le Burundi
- P. 9 Jérémie Ngezahayo, un étudiant impliqué à la Maison Africaine
- P. 13 Une année 2009 bien chargée
- P. 14 Et 2010?
- P. 15 Conférence : Indépendance du Congo, rupture ou continuité?

Parmi tant d'autres, voici quelques étudiants qui sont rentrés au pays après leur séjour à la Maison Africaine



« J'apprécie beaucoup son caractère social qui permet d'offrir un logement abordable aux étudiants africains »

« Les gens sont moins chaleureux, même si j'en ai rencontré de très sociables, et il m'a été très difficile de m'adapter à ce comportement »

« Je dois aussi travailler de temps en temps pour pouvoir joindre les deux bouts »

« Vous savez, trouver un logement financièrement accessible à Bruxelles, pour nous étudiants africains, ce n'est pas évident »

« Cette formation constitue pour moi une grande opportunité »

« Je veux que mon pays se développe et je veux participer à son développement en lui apportant tout ce dont je suis capable »

« Je suis un acteur présent et futur du développement de mon pays »

Edito



Chères lectrices,
Chers lecteurs,

Isabelle et Jérémie, respectivement camerounaise et burundais, très représentatifs de nos logeurs, sont le fil rouge de notre brochure. Le Cameroun nous envoie chaque année un grand nombre d'étudiants financés par leurs familles. Sur les 10 Camerounais qui vivent actuellement sous notre toit, seul 1 est boursier. Conséquence probable de nos liens historiques, la tendance s'inverse pour le Burundi.

Les premières impressions d'Isabelle et Jérémie à leur arrivée en Belgique peuvent paraître mitigées, mais il s'agit plus d'ajustements inévitables lorsque 2 cultures et 2 modes de vie se confrontent que de réelles déceptions. Et le fait d'habiter à la Maison Africaine n'est sans doute pas étranger à une intégration réussie en Belgique.

Jérémie est boursier de la Coopération Technique Belge. Si la tendance actuelle de la coopération est d'investir directement en Afrique, il faut relever que certains départements n'échappent pas à un investissement en Belgique. Les bourses, par exemple, permettent chaque année à des milliers d'étudiants issus des pays en voie de développement de venir étudier chez nous. Outre les retombées positives à moyen terme pour le développement de l'Afrique, il y a également des retombées positives en terme d'ouverture sur le monde. Et ceci tant pour le boursier que pour ceux qui l'accueillent.

Isabelle est non-boursière. Sa famille a fait - et poursuit - un effort financier considérable pour qu'elle puisse suivre de « bonnes études ». Elle a dû franchir les écueils d'une politique de visa de plus en plus restrictive. Pourtant, dans ce type d'échange, un meilleur suivi des étudiants étrangers accompagné d'une vraie politique de retour profiterait aux deux parties.

Jérémie est persuadé que les acquis de sa formation bénéficieront à son pays. Il a également tenu à évoquer son expérience de tuteur (cfr p. 12). Ce projet permet en effet aux étudiants les plus avancés d'aider des jeunes élèves qui ont besoin d'une remise à niveau. C'est un aspect très gratifiant de la vie des étudiants de la Maison Africaine. Ils ne restent pas à la surface des choses et peuvent prendre la vraie dimension de la réalité sociale du pays.

Juste retour des choses !

Michelle Nicolay
Assistante sociale



Isabelle Jeunesse camerounaise Espoir de demain

Pouvez-vous vous présenter en quelques phrases ?

Je m'appelle Isabelle Ngameni. Je suis née à Douala au Cameroun. J'ai 24 ans, je suis célibataire sans enfant et à la recherche de l'âme sœur (rire...). J'ai obtenu le BTS (brevet de technicien supérieur) en marketing au Cameroun après le baccalauréat A4 (littéraire). Je suis actuellement étudiante à l'Institut supérieur de formation continue d'Etterbeek à Bruxelles.

Comment et dans quelles conditions êtes-vous arrivée en Belgique ?

Je suis arrivée en Belgique après avoir demandé un visa d'étudiant. J'avais fourni tous les documents que l'ambassade m'avait demandés et le visa m'a été accordé sans problème en octobre 2008. Je suis arrivée en Belgique le 7 novembre 2008.

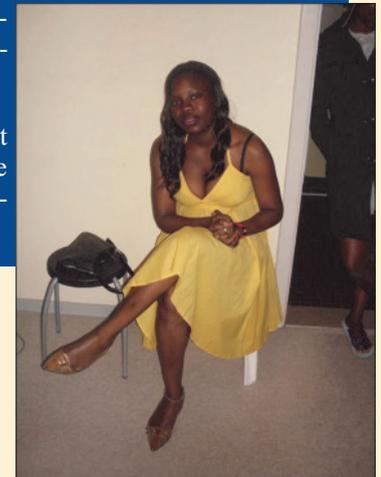
Je me suis tout de suite inscrite en communication à l'école supérieure de communication et de gestion. J'ai fait une année scolaire 2008/2009 et finalement j'ai décidé de faire une passerelle en marketing afin d'obtenir l'équivalence de mon diplôme de BTS (obtenu au Cameroun) et qui correspond au graduat ici en Belgique. J'en suis à ma deuxième année aujourd'hui et tout va bien.

Il est 19h30. J'arrive à la Maison Africaine sous une fine pluie. Je m'adresse à la jeune femme qui assure la permanence :

« Recherche une étudiante du nom de Isabelle Ngameni qui loge ici »
« Est-ce vous Safiatou ? » me demande-t-elle
« Non, moi »
« Est-ce moi Isabelle ? »

C'est ainsi que j'ai réalisé l'interview de Mademoiselle Ngameni dans la salle de la permanence. Certains jours, les étudiants assurent effectivement eux-mêmes la surveillance des locaux de 19 à 22 heures. Isabelle m'a expliqué que le mercredi était son jour de permanence. Elle en a donc profité pour me donner rendez-vous à ce moment.

La confiance s'est rapidement installée. Isabelle est une jeune fille pleine de vie, sociable et très heureuse d'être en Belgique. Le temps qu'elle ferme son ordinateur, et notre entretien peut commencer.





Comptez-vous retourner au Cameroun après vos études ? Quelle sont vos perspectives professionnelles ?

Sans aucun doute. Je retournerai au Cameroun après mes études, ne serait-ce qu'à cause du climat. Je n'aime pas trop le froid.

Mon souhait est de travailler pour mon propre compte, être mon propre chef, même s'il faut bosser dur pour pouvoir économiser et acquérir de l'expérience.

Dans quelle mesure pensez-vous que cette formation améliorera votre situation professionnelle au pays ?

Je pense que le marketing dans le monde d'aujourd'hui est plein d'avenir. Toute entreprise a besoin d'un commercial pour sa prospérité. Et pour faire un bon management, il faut faire de bonnes études. C'est le choix que j'ai fait.



Ma formation profitera donc d'une manière ou d'une autre à mon pays puisque j'y retournerai pour travailler.

Pourquoi avez vous choisi la Belgique et pas un autre pays ?

D'abord par curiosité. Ensuite, je pensais qu'en Belgique il n'y avait pas beaucoup d'Africains. Ce qui me posait moins de problème. Quand je vois ce qui se passe aujourd'hui en France avec les immigrés. Une fois sur place, je me suis rendu compte qu'il y a autant d'Africains qu'en France. Cela ne m'a malgré tout posé aucun souci. Le fait est que j'étais plus informée sur la situation en France que sur la Belgique.

Avez vous le sentiment d'être un acteur présent et futur du développement de votre pays ?

Je veux que mon pays se développe et je veux participer à son développement en lui apportant tout ce dont je suis capable, les compétences que j'aurai acquises ici et mon dynamisme. C'est pour cette raison d'ailleurs que je suis ici.

Est ce que vous profitez de votre séjour en Belgique pour prendre des contacts avec des organismes de développement établis sur place (ONG...) ?

Non, pas encore. Why not? J'attends d'abord de terminer mes études avant de frapper aux portes. A mon avis se sera plus logique de se présenter avec une qualification.





Vous n'êtes pas boursière...: comment subvenez vous à vos besoins ?

C'est vraiment pas facile, même si j'ai ce qu'on appelle un garant, une personne qui me prend en charge, je dois aussi travailler de temps en temps pour pouvoir joindre les deux bouts.

Comment avez-vous entendu parler de la Maison Africaine ?

J'ai découvert la Maison Africaine par le biais de ma cousine qui logeait elle-même ici. Moi j'habitais Mons en attendant de trouver un logement. Quand ma cousine m'a parlé de la Maison Africaine, je me suis mise en liste d'attente et j'ai attendu qu'une chambre se libère, ce qui n'est pas évident vu les avantages qu'offre la Maison.

Comment se passe votre séjour ?

Quels sont les points forts et les points faibles ?

Pas de souci majeur. Tout se passe bien à l'école. J'ai rencontré des personnes merveilleuses. En plus, ici à la Maison Africaine, c'est comme si j'habitais l'Afrique. L'ambiance est vraiment chouette entre nous. Vous savez, trouver un logement financièrement accessible à Bruxelles, pour nous étudiants africains, ce n'est pas évident.

En plus, à Matongé, à côté de la Maison, je peux trouver tout ce que je veux comme produits alimentaires africains. C'est génial pour moi. J'adore manger africain, ça me dépayse moins.

En ce qui concerne les points faibles, ma famille me manque terriblement, surtout ma sœur jumelle.

Je disais dans mes points forts que j'ai rencontré des personnes exceptionnelles. J'ai aussi rencontré des personnes désagréables. Mais on ne va pas se focaliser sur elles, heureusement que tous les Belges ne sont pas *racistes*.

J'en profite pour dire que je fais partie de l'association "Jeunesse camerounaise de Belgique" en abrégé JECAB.

Le 11 février est la journée de la jeunesse camerounaise. C'est une journée très riche au Cameroun où se déroulent plusieurs activités en faveur de cette jeunesse. Ici en Belgique, La communauté camerounaise n'est pas en reste, elle organise aussi plusieurs manifestations culturelles : conférences, journée sportive, jeux de société et clôture avec une soirée de gala.

Je suis active dans cette association et c'est un moment très fort pour tous les Camerounais.



Une chambre à la Maison Africaine



Historique

Les premiers habitants du Cameroun furent probablement les Baka, également appelés pygmées. Ils habitent toujours les forêts des provinces du sud et de l'est.

Ancienne colonie allemande, ce pays situé entre l'Afrique centrale et l'Afrique occidentale a été placé sous la tutelle de la Société des Nations à la fin de la première guerre mondiale. Ensuite, le Cameroun a été confié à l'administration de la France et du Royaume-Uni. L'ancien territoire sous administration française accéda à l'indépendance sous l'appellation de *République du Cameroun* le 1^{er} janvier 1960. Il est rejoint par une partie du territoire sous administration britannique (Cameroon) en 1961 pour former la *République fédérale du Cameroun*, qui, le 20 mai 1972, fut renommée *République unie du Cameroun*, puis *République du Cameroun* depuis 1984.

Aujourd'hui

Le Cameroun est une république de type présidentieliste. Le pouvoir exécutif est concentré autour du président et contrôlé par Paul Biya depuis 1982. La population du Cameroun est estimée en 2008 à 18 millions d'habitants.

Le Cameroun, état laïque, regroupe 3 religions principales : environ 50% de chrétiens (35 % catholiques et 15 % de protestants) - 25% de musulmans - 25% d'animistes.

En ce qui concerne les langues officielles, le français (80 % de la population étant francophone) et l'anglais (parlé dans deux subdivisions administratives limitrophes du Nigéria anglophone) sont les deux langues de l'administration, de l'enseignement et des médias.

Douala est la capitale économique avec 1,5 million d'habitants en 2001, Yaoundé la capitale politique et siège des institutions, environ 1,25 million d'habitants en 2001.





Historique

Le Burundi est un pays d'Afrique de l'Est sans accès à la mer, mais possédant un grand lac (lac Tanganyika) situé dans la région des Grands Lacs et entouré par la République démocratique du Congo à l'ouest, le Rwanda au nord, et la Tanzanie à l'est et au sud.

En 1890, arrivant de Tanzanie, les Allemands s'installent dans la région des grands lacs et signent le 6 juin 1903 un traité de protection avec le *mwami* Mwezi Gisabo. Au sortir de la Première Guerre mondiale, les Allemands doivent renoncer à leurs colonies et, lors de la conférence de Versailles en 1919, le royaume de Belgique obtient un mandat sur la province du Ruanda-Urundi, constituée des Rwanda et Burundi actuels.

L'indépendance du Burundi est proclamée le 1er juillet 1962.

Aujourd'hui

Le Burundi est une république multipartite à régime présidentiel où le Président occupe les charges de chef de l'État et chef du gouvernement.

Son économie est principalement rurale, basée essentiellement sur l'agriculture et l'élevage. La production agricole se répartit entre les produits destinés à l'export, comme le café, le thé, le coton et la culture vivrière.

Sa population est estimée à 8 090 068 d'habitants. En 2008, il y avait un million d'habitants dans la Capitale, Bujumbura.

Le Burundi est composé de 62% de catholiques romains, 5% de protestants, religions animistes 23% et 10% musulmans.





Jérémie, un étudiant impliqué à la Maison Africaine

Comment, et dans quelles conditions, avez-vous obtenu une bourse de la CTB (Coopération Technique belge) ?

Cette bourse m'a été accordée par la CTB en avril 2008. Il faut savoir que le Burundi bénéficie chaque année de 20 à 30 bourses accordées par le Royaume de Belgique. J'ai postulé en novembre 2007 et j'ai été retenu vu que je remplissais toutes les conditions de sélection (Licence en Chimie avec plus de 7 ans d'expérience professionnelle). C'est une bourse de 26 mois allant du 1^{er} septembre 2008 au 31 Octobre 2010.

Quelle formation suivez-vous actuellement à Bruxelles ?

Je fais un Master en Sciences Chimiques à finalité approfondie à l'Université Libre de Bruxelles. Une fois de retour au pays avec ce diplôme, j'aurai un grade académique de Maître Assistant.

Homme cultivé et généreux, en plus de ses études, Jérémie donne des cours de rattrapage dans le cadre du projet Tutorat de la Maison.

Licencié en sciences chimiques Jérémie est étudiant boursier à l'Université Libre de Bruxelles depuis septembre 2008. D'origine burundaise, il est âgé de 36 ans et a laissé son épouse au pays pour suivre une formation complémentaire en Belgique. Avant de venir en Belgique, il était assistant à la Faculté des Sciences - Département de Chimie - de l'Université du Burundi (unique université publique du pays). Il dispensait également les cours de chimie à l'Université Espoir d'Afrique (université privée du Burundi). Il venait aussi d'être appelé pour enseigner à l'Ecole belge de Bujumbura.





Pensez-vous que cette formation améliorera votre situation professionnelle au pays ?

Bien sûr, puisque je suis là pour approfondir mes connaissances, apprendre et améliorer les nouvelles techniques de recherche en laboratoire, cela me permettra de m'investir efficacement dans mon travail. Comme vous savez, dans le domaine de la connaissance ou du savoir, nous avons toujours à apprendre et/ou à améliorer. Cette formation constitue pour moi une grande opportunité de renforcer mes capacités tant dans le domaine de l'enseignement que de la recherche scientifique.

Quelles sont vos perspectives professionnelles au pays ?

Etant donné le manque criant d'enseignants au Burundi, je continuerai évidemment à enseigner non seulement à l'Université du Burundi, mais aussi dans d'autres institutions d'enseignement supérieur. Il faut savoir que le Burundi est membre d'une association qui s'appelle East African Community (EAC), association regroupant cinq pays dont : le Burundi, le Rwanda, la Tanzanie, le Kenya et l'Ouganda. L'un des objectifs de cette association est de travailler avec les mêmes normes de qualité, notamment dans le domaine de l'industrie. En tant que chimiste, je pourrais contribuer à ce domaine grâce à ma formation.

Pourquoi avoir choisi la Belgique et non un autre pays ?

En fait, la Belgique s'est imposée naturellement en tant qu'ancien pays colonisateur. Ensuite, c'est le pays qui offre le plus de bourses au Burundi. Comme je l'ai souligné plus haut, 20 à 30 bourses par an, c'est considérable.

Avez-vous le sentiment d'être un acteur présent et futur du développement de votre pays ? Si oui, pourquoi et comment ?

Je suis conscient que le Burundi ne peut être développé que par des Burundais. C'est aussi pour cette raison que nous profitons de ces bourses pour venir nous qualifier dans certains domaines, notamment l'enseignement, qui est l'une des voies absolues pour le développement d'un pays.

Toutes ces raisons me laissent croire que je suis un acteur présent et futur du développement de mon pays.





Avez-vous profité de votre séjour en Belgique pour prendre des contacts avec des organismes de développement établis ici (ONG,.....)?

Tout à fait ! Je suis en contact avec des organisations spécialisées dans la recherche ainsi qu'avec des fabricants directs ou indirects en matériel de laboratoire. Vu que nous avons un besoin immense d'équipements, de produits de laboratoire et de personnel qualifié pour l'utilisation du matériel, j'espère que mes contacts seront fructueux.

Par ailleurs, je suis en train de suivre des formations en gestion de projets, ce qui pourra apporter une contribution en terme d'approche dans la recherche d'autres partenaires.

Comment se déroule votre séjour en Belgique ? Quels sont les points forts et faibles ?

Et bien, j'ai beaucoup apprécié mon séjour, particulièrement dans le domaine académique. Effectivement, l'université dispose de bonnes infrastructures très bien équipées, le personnel est toujours disponible et bien organisé, la gestion du temps est de rigueur et surtout les méthodes d'enseignement pratiques (learning by doing) y trouvent leur place.

Par contre, je ne manquerai pas de signaler l'individualisme qui caractérise cette société en général. Les gens sont moins chaleureux, même si j'en ai rencontré de très sociables (ce que je qualifie d'exceptions !), et il m'a été très difficile de m'adapter à ce comportement.



Que pensez-vous de la Maison Africaine ?

Je n'ai pas beaucoup d'informations la concernant, mais j'apprécie beaucoup son caractère social qui permet d'offrir un logement abordable aux étudiants africains qui ne savent pas comment s'y prendre. Il serait louable de multiplier de telles maisons sociales pour nous

Comment avez vous découvert la Maison Africaine ?

En fait, moi je ne connaissais pas la Maison Africaine avant d'arriver à Bruxelles. C'est la CTB qui s'est chargée de me trouver un logement. La plupart des maisons internationales ici en Belgique travaillent en collaboration avec les organisations qui donnent des bourses aux étrangers comme la CUD (Commission Universitaire pour le Développement) et la CTB.



Tutorat

Dans le cadre du projet Tutorat de la Maison Africaine, qu'est ce que cela vous apporte d'encadrer des élèves en difficulté scolaire ?

Aider les autres, partager mes connaissances m'apporte beaucoup. Par ailleurs, ayant exercé ce métier d'enseignement depuis longtemps, je me sens fier de cette activité que je réalise avec amour.

Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans ce domaine ?

Pour ma part, je trouve que les étudiants (ceux que j'encadre), laissent trop longtemps les lacunes s'accumuler avant de demander de l'aide. Je leur conseillerais de commencer dès que les premières insuffisances se font sentir. A ce moment, il est plus facile de rattraper le retard.

Selon vous que doit faire la Maison Africaine pour améliorer le tutorat ?

J'ai déjà été confronté à un problème d'infrastructure d'accueil, c'est-à-dire qu'il m'est arrivé d'annuler des cours parce que la salle était déjà occupée avec d'autres étudiants et leur tuteur. Donc une deuxième salle ne sera pas de trop à mon avis.

Combien d'étudiants avez-vous encadrés jusqu'à présent ?

Beaucoup bien sûr ! J'en suis à ce jour à une dizaine d'élèves et étudiants.

Comme une quinzaine d'autres étudiants, Jérémie participe au projet Tutorat. Une fois encore, le Tutorat a connu, en 2009, un succès considérable. En effet, le nombre d'élèves bénéficiaires est passé de 65 (en 2008) à 120 (en 2009). Le nombre d'heures dispensées a également augmenté (de 1.024 en 2008 à 1.603 en 2009).

Or, cette augmentation de la quantité ne se fait pas au détriment de la qualité. Les élèves sont en effet enchantés de l'évolution de leurs résultats.

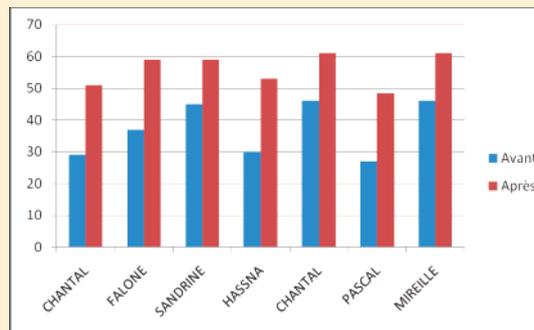


Illustration de l'évolution des résultats en chimie

Notons également que nous avons récemment ouvert nos portes à un nouveau public: les étudiants en 1ère année de cycle supérieur (universitaire ou autres). Nous avons en effet beaucoup

de demandes d'élèves qui ne parvenaient pas à assumer le changement de méthode entre le niveau secondaire et supérieur. Le soutien que nous apportons à ces étudiants de première année leur permet de franchir un cap fondamental dans leur projet d'études.



Il nous semble utile, comme chaque année, de vous donner quelques précisions sur nos statistiques. Les chiffres n'expliquent certainement pas tout, mais les données que nous vous présentons témoignent indubitablement de notre activité.

Le tableau du nombre de nuitées par pays ainsi que le graphique de l'évolution globale de l'occupation de la Maison attestent d'une part, que le Congo (RDC) reste le pays le plus représenté chez nous et d'autre part, que le nombre de nuitées est resté très élevé depuis 2005. La représentation congolaise correspond en grande partie à la volonté de la coopération belge de soutenir notre ancienne colonie. Quand aux chiffres d'occupation annuelle, nous pouvons déduire de l'occupation 2009 (26 898 nuitées) qu'en moyenne, chaque chambre a été inoccupée durant 15 jours. Cette situation est liée au fait que nous essayons de combiner au mieux les quelques 500 demandes annuelles de logement.

Evolution du nombre de nuitées



Pays	nuitées
ETHIOPIE	89
KENYA	90
ANGOLA	95
CONGO-BZV	195
ZIMBABWE	215
TCHAD	247
SENEGAL	364
MADAGASCAR	401
RWANDA	545
COTE D'IVOIRE	624
BURKINA FASO	648
BENIN	683
NIGER	697
MAROC	728
ALGERIE	815
GUINEE	1 379
TOGO	1 410
MALI	2 289
BURUNDI	3 161
CAMEROUN	3 695
CONGO-KIN	8 528
Total	26 898



L'année 2010 s'annonce également bien chargée. Outre le taux élevé d'occupation auquel nous devons nous préparer, nous pouvons d'ores et déjà vous annoncer les principales perspectives:

- poursuite du projet « Mobilité professionnelle »: le projet a été considérablement affiné en 2009. De nouveaux partenariats ont été signés et une partie des financements est acquise.
- Cycle de conférences « Indépendance du Congo, rupture ou continuité? ». Il s'agit de 4 conférences organisées en collaboration avec l'Urome (cf. infra).
- Matongazet : un nouveau journal de quartier a récemment vu le jour à Matongé. La Maison Africaine s'est associée à la publication afin de renforcer les liens entre les nombreux acteurs d'un quartier multiforme.
- « 5 Continents à Matongé » : en collaboration avec l'asbl ASD, nous organiserons cette année 4 expositions destinées à valoriser le caractère multiculturel du quartier et de ses environs.
- Studio : nous avons de nombreuses demandes pour la location de studios. Certains professeurs africains par exemples sont désireux d'avoir un logement indépendant, tout en bénéficiant du cadre de la Maison Africaine. Il est donc probable que nous réaliserons en 2010 des travaux d'aménagement d'un studio.

Certains lecteurs nous ont récemment posé des questions sur des documentaires en relation avec l'Afrique. Veuillez trouver ci-dessous la liste de quelques documentaires que nous pouvons vous procurer.

- Boma-Tervuren, le voyage (Francis Dujardin)
- Congo made in Belgium (Luc Delrue)
- Le coffret «Thierry Michel l'intégrale Zaïre-Congo » (4 films)
- Entre la coupe et l'élection (Monique Mbeka Phoba & Guy Kabeya Muy)
- L'or noyé de Kamituga (Yvon Lammens et Colette Braeckman)
- En attendant les hommes (Katy Lena Ndiaye)
- Africascope histoires d'économie solidaire (Pierre Guiard-Schmid et Denys Piningre)
- Mama Africa, série de 3 films : « Bintou », « Riches » et « An evening in July »



Première exposition présentée dans le cadre de « 5 continents à Matongé »



Union Royale Belge pour les Pays d'Outre-Mer & La Maison Africaine
En collaboration avec le Comité de Coordination de l'Opinion congolaise de la diaspora

Ont le plaisir de vous inviter au

cycle de conférences organisé à l'occasion du

Cinquantième anniversaire de

l'accession du Congo à l'indépendance

sur le thème

INDÉPENDANCE DU CONGO, RUPTURE OU CONTINUITÉ ?

LE 6 AVRIL

L'INDEPENDANCE, PREMICES ET OCCASIONS MANQUEES

par MM J. Mbungu et P. Wustefeld

LE 4 MAI

LA NAISSANCE AGITEE DE LA REPUBLIQUE DU CONGO

par Mme J. M'Poyo Kasa-Vubu et M. A. Schorochoff

Les conférences se tiendront à la Maison Africaine, À 19h00

Vous voulez renforcer l'un de nos projets

**POUR UN ÉLÈVE, UN ÉTUDIANT,
POUR L'ÉDUCATION, POUR L'AFRIQUE**

30 EUROS

Notre compte

210-0835616-13

Tout don de 30 euros ou plus est fiscalement déductible.

